

El Eden permaculture



En quelques mots

Complètement à l'Est de Cuba se trouve la province de Guantanamo. En particulier, la région de Baracoa se distingue du reste du pays par sa forte pluviosité, ainsi que par sa végétation luxuriante et préservée.

Dans une réserve naturelle de la région, se trouve le système de permaculture El Eden de Pincho et Oni. Ce couple a récupéré les terres d'une ferme familiale de 17 hectares où se pratiquait l'agriculture conventionnelle. Ils ont suivi des cours de permaculture à Santiago de Cuba et ont souhaité transformer la ferme en un système de permaculture. Cela fait maintenant 2 ans que la transition a commencé, et ils ont plein d'idées pour la suite.



A propos

Le système de permaculture El Eden se situe dans le petit village de Quibijan, au bord des rives de la Toa. On rejoint la ferme en traversant la rivière sur des radeaux en bambous typiques de la région. Les produits de la ferme sont vendus à 50 familles locales. Ce projet est donc réellement un projet local avec un impact social important.





La permaculture selon Pincho et Oni

Les trois principes fondamentaux de la permaculture sont : faire attention à la terre, faire attention aux personnes, répartir les excédents. Tout ce qui est fait dans le système a le même but : obtenir des bénéfices, qu'ils soient économiques, écologiques ou sociaux, tout en respectant les principes fondamentaux.

Un des objectifs est de ne pas produire de déchets, quel qu'il soit, de ne pas polluer et de faire usage des ressources naturelles. Par exemple, l'énergie solaire est utilisée pour sécher des récoltes.

Un biodigesteur met également à profit les excréments de cochons et des chèvres (mélangés en proportion 1:1 avec de l'eau). Pour l'instant le biodigesteur n'est utilisé que pour la cuisine mais dans le futur ils aimeraient notamment pouvoir utiliser le biogaz pour faire fonctionner le frigo en cas de coupure de courant. En effet, garantir la diversité permet d'assurer une certaine résilience.

C'est aussi le but des toilettes sèches où les déchets humains sont mis à contribution : la partie solide ainsi que des restes organiques de plantes servent à faire du compost. La partie liquide reste 45 jours dans un récipient fermé, puis est mélangé en proportion 1:3 avec de l'eau et cela fait du compost liquide, utilisé principalement sur les plantes pérennes (de long cycle), dont on ne mange pas les feuilles.

Pour les cultures, l'usage de la polyculture est également intéressant, mais pas n'importe comment : il faut faire attention à ce que les plantes mises ensemble ne soient pas en compétition. Il est par exemple possible de mélanger des tomates et des oignons. En effet, les tomates vont consommer les nutriments profonds dans la terre tandis que les oignons absorberont plutôt les nutriments superficiels. Le maïs et les courges peuvent aussi être mis ensemble. La rotation des cultures d'une année sur l'autre permet aussi de ne pas appauvrir la terre.

Il n'y a pas de mauvaises herbes car elles ont une utilité : elles retiennent la terre et quand elles meurent, elles participent à créer de la matière organique. Des arbres sont aussi utilisés dans les zones propices à l'érosion ou pour protéger du vent. Une attention particulière est effectivement portée à la reforestation, notamment par des plantes endémiques.

L'utilisation de plantes répulsives comme l'origan, le romarin, le tabac, le cèdre permet de repousser les insectes qui pourraient venir contaminer les cultures.

Enfin, le nombre d'animaux dans la ferme est limité par ce que permet le système : 100% de la nourriture pour les animaux doit pouvoir être produite par la ferme elle-même.

